

**JEUDI 27 JUILLET**  
LUNE : pleine, le 31 à 7 h. 37  
Heure nouvelle  
SOLEIL : lev. 5 h. 18, c. 20 h. 36  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte de chèques postaux : Lyon 54-45

**ADMINISTRATION**  
RÉDACTION, PUBLICITÉ, IMPRIMERIE  
10, PLACE JEAN-JAURÈS, 10  
SAINT-ETIENNE  
Quatre lignes (58-92 58-94)  
téléphoniques (58-93 58-95)  
**BUREAUX ET PUBLICITÉ**  
PARIS, 18, Rue Richelieu  
Téléphone : Richelieu N° 38-67 et 38-58  
LYON, 28, quai Angélique - Tél. Moncey 68-19  
ROANNE, 14, cours de la République - Tél. 22-25  
LE PUY, 35, place du Breuil - Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Teste-du-Baillet - Téléphone 3-98  
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 9-94  
La publicité est reçue également à Paris et à Saint-Etienne à l'Agence Havas, à Lyon à l'Agence régionale de Publicité Ch. Brun et Co.

1939 - 41

## TRIBUNE LIBRE

### Toute la Vérité par SIGNAL

Les journalistes, on le sait, éprouvent quelque difficulté à parler du dernier grand complot : il y a un mois, le président du Conseil déclarait qu'il avait dans sa serviette de quoi faire fusiller vingt-cinq personnes. Or, à l'heure actuelle, si l'on ne sait pas encore combien de traitres d'extrême droite sont sous les verrous, on n'ignore point qu'un rédacteur de gauche est poursuivi — et ce n'est pas encore ce curieux « acte d'énergie » qui sauvera la République.

Soyons donc prudent — et ne divulguons surtout pas les secrets d'Etat, qui sont pour tous les informateurs renseignés des secrets de polichinelle, de peur que MM. Darquier de Pellepoix et Jean Boissel n'aient la consolation de nous voir prendre le chemin de la Santé, sinon du Cherche-Midi.

Aussi bien nous contenterons-nous de transmettre aux pouvoirs établis l'opinion pure et simple de l'honnête citoyen, qui est tout de même bien forcé de se poser quelques questions.

D'abord, il ne faudrait pas croire que l'affaire Abetz disparaîtra aussi facilement de l'actualité que le scandale de la Cagoule. Le C.S.A.R. avait ses défenseurs avoués : tous les conservateurs ou presque et tous les fascistes — car les bombardiers de Villejuif ne voulaient anéantir, en somme, que les partis de progrès, c'est-à-dire les trois cinquièmes environ du pays... Tandis que nos nouveaux espions ont travaillé contre la nation entière, et il est beaucoup plus difficile de les innocenter ouvertement : comment continuer à se dire patriote, quand on approuve une trahison ? D'où la gêne de certains « confrères »...

Par ailleurs, le Français moyen, quelle que soit son opinion, est sensible à cette angoissante pensée qui hante actuellement son esprit : tandis que des milliers de petits gars filaient sans broncher vers la ligne Maginot, tandis qu'on demandait des sacrifices écrasants aux classes moyennes et travaillieuses, tandis que nous faisons taire provisoirement nos plus chères et nos plus justes revendications pour nous serrer les coudes, des hommes sans foi ni loi touchaient des millions pour participer, de l'intérieur, à la fameuse « guerre des nerfs » et pour semer parmi nous la panique à l'heure des lampes bleues...

Nous ne livrons ici aucun secret de l'instruction, puisque tout cela résulte d'un communiqué officiel de la présidence du Conseil. Ce qui est dit est dit : les coupables doivent expier, et ce n'est pas une pudique distribution de quelques années de prison qui dissipera le malaise de la conscience publique.

Ceci posé, l'affaire d'espionnage ne doit pas faire oublier le scandale de la propagande étrangère en France, qui est d'autant plus dangereuse qu'elle se camoufle sous la forme « idéologique » d'une propagande fasciste en territoire démocratique.

Les campagnes antisémites ne sont que de vulgaires succédanés du racisme allemand et italien. Qu'on ne nous dise pas qu'on a besoin de « preuves » pour déclencher ici le travail du docteur Goebbels, en exacte conformité avec le plan Brattigam. Hitler sait parfaitement ce qu'il fait du front de la Paix, il est désarmé : la Grande-Bretagne et les U. S. A., assurés de l'aide ou même de l'appui de l'U. R. S. S. et des U. S. A. (comme cela ne manquerait pas de se produire en temps de guerre), sont invulnérables, si l'on songe que le Führer ne peut pas disposer d'un dixième des matières premières mondiales.

Ses armées ne peuvent donc rien, de l'extérieur. Mais il dispose chez nous d'une « cinquième colonne », qui, comme nous l'a posément expliqué M. Farinacci, est mille fois plus puissante à égalité de forces. Après avoir peiné et sué des impôts pour nous entourer d'une ceinture de fer et de béton, nous serions les derniers des imbéciles si nous tolérions d'être livrés par trahison, comme le furent l'Espagne et la Tchécoslovaquie.

Or, il suffit de lire certains écrits, qui sont distribués sans qu'on puisse savoir qui les paye, pour comprendre qu'il pourrait nous mener la moindre faiblesse...

Le trop célèbre Roos, aujourd'hui en prison et dénoncé dès 1928 par M. Minck comme agent allemand, continue à faire écrire dans l'Elz (Elsass-Lothringen Zeitung) « qu'il n'y a, entre les Alsaciens et les Sudètes, qu'une différence de degré ».

Notre sympathique confrère Paul Allard révèle que le Courrier d'Alsace, de M. Rossé, député autonomiste de Colmar, protesta, en pleine crise de septembre, contre l'envoi de troupes du pays dans les fortifications de l'Est.

Et le Freie Volk, de M. Bukler, toujours en vente à Strasbourg, écrit froidement : « Aucun général français a-t-il vraiment songé qu'on pouvait, honnêtement, demander à des Alsaciens — qui ont, durant quatre ans, combattu dans l'armée allemande — de tirer sur les Allemands ? »

Les Cahiers Strasbourgeois, de M. Spieser, sont d'ailleurs recommandés fort chaudement par les éditeurs Langen et Müller, de Munich...

Comment pouvons-nous tolérer ces véritables incursions sur notre territoire au moment même où MM. Ribbentrop et Ciano nous précèdent que nous sommes en pleine « guerre blanche » ?

Et, maintenant, une question se pose : Jusqu'à quel degré sommes-nous gangrenés ?

Nous lisons récemment dans les Mémoires du chancelier allemand von Bülow, éditées par Plon et que nous nous contentons de citer, les prophétiques explications suivantes :

«...Durant la crise bosniaque, j'ai pu constater ce qu'on obtient par l'emploi de fonds relativement modestes. Je donnai à un homme de confiance de Paris une somme assez faible, afin d'obtenir une critique raisonnable de la question bosniaque. Je lui recommandai de ne pas essayer de gagner des journaux entiers, de s'en tenir à quelques rédacteurs. Il n'avait pas à exiger qu'on prit parti pour l'Allemagne, mais on démontrait seulement qu'il serait fon à la France de tirer pour autrui les marrons du feu balkanique. Je lus, bientôt après, un grand nombre d'articles français où la situation était traitée de façon sensée, et cela pour de petites complaisances qui dépassaient à peine cent mille marks. (Tome I, p. 199 et 200.)

«...L'attitude du Gouvernement français pendant toute la crise bosniaque ne fut pas inanimale pour l'Allemagne. Cela apparut même dans des journaux parisiens d'ordinaire très anti-allemands... Le Temps déclara en phrases sèches que la France n'avait pas d'intérêt à une grande guerre, dans laquelle elle risquait plus que l'Angleterre, et aurait pourtant à miser davantage...

« J'avais réussi à faire paraître cet article très sensé dans le principal journal parisien, grâce à une dame avec qui j'étais lié depuis longtemps. (Tome II, p. 400.)

Voici donc les vraies inconnues du problème : Si le chancelier von Bülow a pu obtenir de brillants résultats avec quelques centaines de milliers de marks, qu'est-ce que M. Goebbels a dû réaliser avec les deux milliards et demi de son budget de propagande ?...

Loïn de nous la pensée de faire des rapprochements entre la crise bosniaque et la crise tchéco...  
Mais on conviendra qu'après avoir été à ce point échaudés, nous craignons la douche écossaise et que nous réclamions, une bonne fois, toute la vérité.

## LES AFFAIRES D'ESPAGNE

### Les bruits de restauration monarchique se confirment

#### Le duc de Maura est parti pour Lausanne où il doit rencontrer Alphonse XIII



Une récente photo de l'ex-roi ALPHONSE XIII d'Espagne et de son fils DON JUAN.

Paris, 26 juillet.  
Le correspondant particulier d'Excelsior à Lisbonne mande à ce journal :  
Lisbonne, 26 juillet.  
Le général Franco semble être en faveur de la restauration de la monarchie en Espagne. Nous apprenons que le duc de Maura, leader monarchiste espagnol, qui réside à Estoril, à la frontière portugaise, est parti aujourd'hui pour Lausanne, où il doit rencontrer l'ex-roi Alphonse XIII.

Le duc de Maura, qui est accompagné de sa femme et de plusieurs membres de son entourage, est porteur d'instructions précises du général Franco. Il est chargé de discuter avec l'ex-souverain les conditions de la restauration de la monarchie.

Après son entrevue, le duc de Maura rentrera en Espagne et fera part au général Franco de la décision d'Alphonse XIII. Le seul fait que le général Franco autorise le duc de Maura à rentrer en Espagne témoigne des sympathies monarchistes du Généralissimo.

### Y aura-t-il plébiscite ?

Nous croyons savoir que S. M. Alphonse XIII n'acceptera de rentrer en Espagne comme souverain régnant que si le peuple espagnol se prononce par plébiscite en faveur de son retour.

La décision du général Franco d'entrer en rapport avec l'ex-souverain a causé une certaine surprise, car l'on pensait généralement que les monarchistes espagnols avaient choisi comme candidat l'infant don Juan. Mais il est vraisemblable qu'ils ont été influencés par les protestations énergiques du roi Alphonse XIII qui a déclaré récemment qu'il n'avait pas renoncé à ses droits sur la couronne d'Espagne et que c'est pour cette raison qu'il avait mis sa fortune à la disposition de Franco, au début de la guerre civile.

Le duc de Maura, qui appartient à la haute aristocratie espagnole, s'était enfié au Portugal au début de la guerre civile, alors qu'il était membre du cabinet. Depuis lors, il n'est pas retourné en Espagne.

### Actuellement, la Phalange paraît triomphante

Paris, 26 juillet.  
De Mme Geneviève Tabouis, dans l'Œuvre :  
«Après les premières nouvelles un peu détaillées qui nous parvenaient d'Espagne, il semble que le mouvement monarchiste actuel ait eu quatre causes : l'opposition des Requettes et des Phalangistes ; le rôle temporaire que Franco jouait entre les deux partis, n'osant s'engager pour l'un ou pour l'autre et se laissant diminuer chaque jour par les deux à la fois ; le voyage du comte Ciano qui en exigeant des engagements définitifs vis-à-vis de l'axe, a provoqué des réactions du côté des généraux monarchistes ; enfin, l'action très importante que l'Angleterre exerce en Espagne, en soutenant les Requettes contre la phalange, action dans laquelle elle espérait entraîner Franco.

Les généraux ont probablement cru que cette action anglaise serait plus sérieuse qu'elle ne l'est encore.

Ils se sont alors décidés à manifester bruyamment leurs sentiments pour tenter le terrain.

Pendant ce temps les Jeunesses phalangistes à Madrid occupent le palais du duc d'Albe, ce dernier étant actuellement ambassadeur d'Espagne en Angleterre, et un détachement de la phalange se faisait remarquer dans toutes les activités gouvernementales et partout.

D'ailleurs, maintenant, dans toute l'Espagne, mais plus particulièrement en Catalogne, c'est pratiquement la Phalange qui gouverne.

Il y a une espèce de terreur organisée : arrestation, réquisitions, perquisitions.

Les tribunaux militaires jugent et fournissent eux-mêmes des avocats phalangistes. L'instruction se fait à huis-clos et on ne revêt jamais les condamnés.

La phalange, c'est-à-dire Serrano Suñer — à l'instigation de Berlin et avec l'aide des 10.000 agents de la Gestapo, qui sont actuellement en Espagne — se livre à une vaste opération d'épuration à laquelle personne n'échappe : employés, patrons ouvriers, professions libérales, associations.

Les phalangistes poussent même à l'épuration dans les milieux officiels dans le but de pouvoir occuper les places libres. N'importe qui se trouvant devant toi à la liste d'ancienneté peut être considéré comme « franco-maçonn ». Telle est la consigne.

### LE TERRORISME IRLANDAIS DEUX EXPLOSIONS DANS UNE GARE DE LONDRES

Deux blessés les dégâts sont importants.  
Londres, 26 juillet.  
Deux explosions se sont produites cet après-midi, à la consigne de la gare de Kings-Cross, à Londres, les dégâts seraient très importants.

On croit savoir que deux personnes ont été blessées.

On ignore quel est l'auteur de cet attentat, mais on croit que ce dernier est l'œuvre de membres de l'armée républicaine irlandaise.

Les autorités de Scotland-Yard ont envoyé un grand nombre de policiers sur lieux.

### ELECTION PARTIELLE EN ANGLETERRE

Un conservateur est élu contre un travailliste.  
Londres, 26 juillet.  
M. L. R. Pym, candidat conservateur à l'élection de Monmouth, a été élu par 17.358 voix contre 11.543 à M. P. R. Hancock, son concurrent travailliste.

### Des conversations d'états-majors vont s'engager entre la France, l'Angleterre et l'U.R.S.S.

Londres, 26 juillet.  
Le Cabinet a tenu, ce matin, sa réunion hebdomadaire, sous la présidence de M. Neville Chamberlain.

A la suite de cette réunion, dont les délibérations ont été en partie consacrées aux négociations anglo-soviétiques, on recueille l'impression, dans les milieux politiques anglais, que l'ouverture de conversations d'états-majors entre la Grande-Bretagne, la France et la Russie soviétique est maintenant envisagée dans un avenir prochain.

Une déclaration à cet effet pourrait être faite à la Chambre des Communes.

Ces conversations pourraient être entreprises parallèlement aux négociations « politiques » qui ont pour but de trouver une formule définissant l'agression indirecte, satisfaisant à la fois aux préoccupations russes et au désir anglais de respecter les droits des petites nations.

Mais sur la plupart des points de l'accord envisagé, il semble que les pourparlers aient fait assez de progrès pour que les conversations d'états-majors puissent bientôt commencer.

Le rédacteur diplomatique de l'agence Reuter prévoit « qu'on fera prochainement, dans les trois capitales, une déclaration annonçant l'ouverture presque immédiate des conversations d'états-majors, mais indiquant en même temps que certains points de l'accord politique restent encore à régler ».

### Le général Pujo devient directeur de la Compagnie Air-France

Paris, 26 juillet.  
Le « Journal Officiel » publie la nomination du général Pujo comme président du conseil d'administration de la compagnie Air-France. Il en était vice-président.

On sait que M. Pujo a démissionné récemment.



Le général PUJO. (Photo Henri Manuel.)

### UNE ÉTAPE DÉCISIVE DANS LE « TOUR »

## VIETTO FAIBLIT et SILVÈRE MAËS lui prend le maillot jaune

#### Excellente course du Français GIANELLO

(De notre envoyé spécial Geo VILLETAN.)  
Briançon, 26 juillet.  
Sur le coup de 7 heures, ce matin, lorsque sonna le réveil, le thermomètre accusait 12 degrés à Digne. Mais le ciel était d'un beau bleu et une légère brume qui empanachait les cimes alpestres semblait annoncer déjà d'une forte chaleur.

A l'heure de l'appel nominal, le commissaire général du Tour, l'ami Lucien Cazalis, héla le peloton pour lui faire part d'une triste nouvelle : — Il faudra vous méfier de Vars, lanca-t-il, aux coureurs, la montée et la descente sont en très mauvais état. Faites attention, soyez tous prudents. J'observais le peloton à la dérobée. Personne ne soufflait mot. On quitte un départ d'entièrement, Vietto, lui-même, ressassait ses pensées et sans doute se demandait : — Aurai-je le maillot jaune encore ce soir ?

### Un début très calme

Au début d'une matinée superbe, nous nous acheminâmes lentement vers Colmars, petite ville, petit bourg, au pied même du col d'Allos. Pierre Clémens, un instant, par une petite fugue de rien du tout, secoua bien le peloton. Il avait froid aux jambes. Ensuite, ce fut Le Moal qui s'attarda, sans gravité non plus, chevauchant leurs montures d'acier, iso coureurs n'étaient point encore sur le quai-ville. Une après-midi de souffrances devait leur suffire. Tous étaient résignés. Tous savaient qu'ils venaient d'entreprendre l'étape la plus périlleuse du Tour, la plus dramatique aussi.

Au bourg de Colmars, nous étions à l'heure. Et notre peloton, à l'exception de Fréchet, qui ne reprit pas le départ, ainsi qu'il l'avait annoncé la veille, s'engagea dans les premiers lacets du col d'Allos.

### Attaque d'Allos et chutes

Ce fut Gallien qui, en tête du cortège, attaqua fièrement le raidillon long de 6 kilomètres, qui devait nous porter à 2.250 mètres d'altitude. Dans sa roue se trouvaient Naïsse, Kint, Gosson. Mais à peine ceux-là avaient-ils bouclé les premiers 500 mètres, qu'un embarras de voitures obstrua la route. Et dans leur précipitation à vouloir passer malgré tout, quelques coureurs enchevêtrèrent leurs roues. Une chute se produisit, dans laquelle se trouvaient Soffietti, Cloarec, Yellamos et Fournier. Fort heureusement, elle n'eut aucune suite fâcheuse et tout ce petit monde ressauta en selle pour aller au devant de l'effort.

(Lire la suite en page sportive)



GIANELLO, troisième à Briançon, premier de l'équipe de France.

### AU JOUR LE JOUR

Paris, 26 juillet.  
Nous nous attabâmes quelques cafés et moi au restaurant.

— Je suis gelé ! dit l'un. Si nous commençons par un bouillon très chaud ?

La proposition nous parut normale, et si nous nous récriâmes, c'est contre le temps.

— Quel été pourri ! Du vent, de la pluie, de la grêle ! Sommes-nous vraiment au mois de juillet ? On va au premier marchand de marrons s'installer au coin de la rue du Bac...

Par chance, pas un d'entre nous n'est encore parti en congé. Et notre grande préoccupation est de savoir si, vraiment, le soleil prendra le dessus, et si nous pourrions nous élancer vers les horizons champêtres ou maritimes sans nous embarrasser de chaussures imperméables et de vêtements d'hiver.

### Le maréchal Goering visite les bases aériennes de la Mer du Nord

Berlin, 26 juillet.  
Le maréchal Goering s'est rendu dans l'île de Sylt, sur la côte de la mer du Nord (Slesvig), où il a visité les installations aéronautiques.

Il était accompagné par le général Gohl, secrétaire d'Etat à l'aéronautique.

### MINUTE! POURQUOI SE GÈNER ?

Jean Dejavu, correspondant de Paris-Soir à Rome, est expulsé sans raison.

On riposte en reconduisant à la frontière M. Pomé, qui nous injurie chaque jour dans le journal d'Italia.

Résultat : il ne reste plus en Italie un seul correspondant français, alors qu'il y a toujours en France une cinquantaine de journalistes italiens, qui continuent à nous insulter.

Le Popolo d'Italia, le Tevere et la Tribuna, en particulier, inventent chaque jour de nouvelles calomnies et ils continueront, puisqu'il n'y a plus personne à expulser de l'autre côté des Alpes...

Nous sommes décidément de bons bougres !

T.O.C.

## DIVERS DÉCRETS-LOIS étudiés la veille EN CONSEIL DE CABINET SERONT SIGNÉS

### Dans un discours radiodiffusé, M. Paul Reynaud en expliquera la portée sociale et économique

Paris, 26 juillet.  
M. Edouard Daladier a eu, dans la journée d'hier, d'importants entretiens avec plusieurs de ses collaborateurs.

Tout d'abord, en effet, il a reçu M. Patenôtre, ministre de l'Economie nationale. Le président du Conseil a conféré ensuite avec MM. Paul Reynaud, ministre des Finances, et Queuille, ministre de l'Agriculture, au sujet du financement des excédents de la récolte de blé de 1938.

Enfin, il a donné audience à M. Pomaret, ministre du Travail, venu le mettre au courant de l'élaboration du projet instituant le Code de la famille.

Tout permet de croire que la mise au point de ces deux importantes questions sera activement poussée et que celles-ci feront l'objet d'une étude définitive lors des prochaines réunions gouvernementales. Il est probable qu'un Conseil des ministres se tiendra vendredi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

En conséquence, un Conseil de Cabinet destiné à préparer l'ordre du jour aura lieu la veille, rue Saint-Dominique, à une heure qui n'est pas encore fixée.

Paris, 26 juillet.  
M. Paul Reynaud, ministre des Finances, prononcera, vendredi, à 20 heures, un discours radiodiffusé par les postes d'Etat.

Dans ce discours, il indiquera la portée des principaux décrets-lois signés au Conseil des ministres, notamment ceux qui concernent les questions administratives, économiques et sociales.

### Le survol de la France par des avions anglais



Deux cents avions anglais ont survolé Paris, mardi, au cours d'un raid d'entraînement. Notre photo montre les avions bombardiers anglais passant sur Paris. (Photo N. Y. T.)

ADMINISTRATION - PUBLICITÉ  
ABONNEMENTS :  
32, Avenue de la Gare - NEVERS  
TELEPHONE 0-50

# LA TRIBUNE REPUBLICAINE

LA TRIBUNE REPUBLICAINE est désignée pour recevoir les annonces légales et judiciaires concernant le département de la Nièvre

REDACTION :  
2, RUE JEANNE-D'ARC, 2  
NEVERS  
TELEPHONE 9-84

## Pour mieux connaître les Auberges de la Jeunesse LE C.L.A.J. — SON ACTIVITE

Certaines personnes connaissent encore mal, à l'heure actuelle, le mouvement aïste et se font une idée inexacte de ce qu'est une Auberge de Jeunesse.

Les auberges de la jeunesse sont des hôtels, des restaurants, voire même des cafés à bon marché et de concurrencer déloyalement le commerce local.

D'autres se figurent qu'il n'importe que à droit d'être dans nos A.J. que le monde aïste est plus ou moins mêlé et que l'on y peut couvoyer des jeunes gens peu recommandables.

Les auberges de la jeunesse ont pour but de faire une différence entre les usagers selon leur confession ou bien encore d'être une organisation parapolitique et de soutenir tel ou tel parti, différent d'ailleurs suivant les départements.

Ces reproches ne peuvent évidemment venir que de mal informés qui n'ont pas eu l'occasion de se documenter sur le C.L.A.J. ou qui n'ont pas voulu le faire et préfèrent une critique non fondée et injuste à la visite d'une Auberge, visite qui les aurait convaincus et intéressés.

Il faudrait aujourd'hui, si possible, convaincre les sceptiques et éclairer les adversaires.

Le mouvement aïste de jeunesse n'est pas un mouvement commercial, elle ne vise pas à tirer un profit de la jeunesse, mais seulement à mettre à son service, sans distinction entre les diverses catégories de jeunes gens des auberges, des locaux, des bicyclettes, soit par tout autre moyen, de se servir de la ville, de son atmosphère, de ses plaisirs malsains, d'aller respirer leur pur air, de profiter de l'été, de nos campagnes et de nos toits, des bords de nos rivières ou encore de visiter les monuments et les sites touristiques si nombreux en France, tout ce que la nature offre de plus intéressant.

Une auberge, la jeune fille ou jeune homme, même le jeune ménage, trouvera dans l'auberge, un lit, des couvertures, des draps, un couvert, des draps si n'en a pas apportés et de préparer son déjeuner (le principe de l'A.J. étant que chacun fait son travail soi-même). Une salle réservée aux jeunes, avec des livres, des revues, des plans, des guides touristiques de la région sera à sa disposition.

L'usager y recevra l'accueil amical du gérant, il pourra s'adresser à l'auberge pour l'aider, à la conseiller, à lui assurer l'ordre et la moralité de l'auberge, il y trouvera des camarades de son âge, usagers comme lui, toujours prêts à lui accorder leur amitié.

## Un escroc de haut vol est arrêté dans la Nièvre

Il est originaire de l'Arbresle. Nevers, 26 juillet. Depuis quelque temps la gendarmerie était intriguée par les agissements d'un individu monocle portant beau et qui se faisait appeler le comte de Valon, de Vaudragon.

A l'hôtel du Bon Accueil, où il était descendu le 15 juin, il maniait avec ostentation le carnet de chèques sans jamais toutefois faire mine de payer sa note qui se montait à plus de deux mille francs.

Le prétendu grand seigneur n'est autre que le nommé Magat, 61 ans, né à l'Arbresle (Rhône). Poursuivi pour usurpation d'identité et abus de confiance il a été transféré à Nevers et incarcéré.

Protection de la main-d'œuvre nationale. Révision du décret du 23 avril 1933. Le ministre du Travail a été saisi de demandes tendant à la révision de l'article 16 du décret du 23 avril 1933, limitant l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans les établissements de spectacles situés sur tout le territoire.

Le décret du 23 avril 1933 est révisé. Les organisations patronales et ouvrières intéressées ont été consultées. Le décret révisé sera publié prochainement.

Concours de chevaux de selle à Cercy-la-Tour. Cercy-la-Tour, 26 juillet. Le président de la société hippique de Cercy-la-Tour, M. de la Roche, a appelé à MM. les membres du jury pour le concours de chevaux de selle aura lieu le 10 août, sur le terrain de l'école de dressage de Cercy-la-Tour.

Le jury sera composé de MM. de la Roche, président, et de MM. de la Roche, président, et de MM. de la Roche, président.

Le jury sera composé de MM. de la Roche, président, et de MM. de la Roche, président.

## NEVERS DANS LE DÉPARTEMENT

Etat civil. — Relégué du 26 juillet. Néphtes. — Nelly Stevanot, 102 bis, rue des Montapins ; Jean Beuraud, 36 bis, rue de la Raie ; Julien Raquet, 1, rue du Calvaire.

Chamoisiez votre KODAK chez le Spécialiste P. PRÉMERY 23, rue Lafayette - NEVERS — démonstration gratuite —

Accus BLONDEAU NEVERS 37, Bd de la République. Epaves du 26 juillet. — Réclamé par Mlle Albert Jeanne, 18, rue du Pont-à-François ; M. de la Roche, 18, rue du Pont-à-François ; M. de la Roche, 18, rue du Pont-à-François.

BUREAU DES DOMAINES DE NEVERS. VENTE AUX ENCHÈRES. Le samedi 5 août 1939, à 9 h. 30, à la mairie de Nevers, de son, remouloirs blancs et gris, farine de blé, farine de maïs, blé, avoine, foin, paille, etc.

Classement d'un chemin. — Le maire de Nevers a l'honneur d'informer les habitants que conformément à un arrêté de M. le préfet de la Nièvre en date du 17 juillet 1939, le dossier relatif au projet de classement dans le réseau urbain d'un chemin rural dénommé chemin des Vignes-Saint-Lazare, restera déposé à la mairie pendant quinze jours du premier août au 15 août 1939.

Une fausse bienfaitrice. — Hier s'est présentée, à 14 h. 30, chez Mme Duperré, 12, boulevard Victor-Hugo, une jeune femme de 30 à 35 ans, connue sous le nom de Mme Bourgeois, directrice du refuge ; elle venait, disait-elle, collecter des effets pour une orpheline.

Chutes. — Cet après-midi, vers 15 heures, Mme Chatot, 21, rue Voltaire, qui descendait à bicyclette la rue de la Passerie, en cherchant à éviter un camion, qui traversait la chaussée, accrocha le vélo de Mme Gallois, 9, rue Ferdinand-Gampon, Mme Gallois, dans sa chute, se blessa aux genoux ; quant à la bicyclette de Mme Chatot, elle est gravement endommagée.

Le secrétaire PERRIN. TANNAY. Concours de pêche. — La société de pêche le « Barbeau » organise son concours local le dimanche 30 août.

CHAMPVERT. Accident suspect. — Le 21 juillet, à 19 heures 30, M. Lanosée, cultivateur, Champvert, vit allant visiter sa jument de trois ans qui se trouvait dans son pré de la Bussière, découvrit une large plaie que la bête avait sous le poitrail.

CHATEAU-CHINON. Adresse de sympathie. — On nous prie d'insérer : La Fédération radicale-socialiste de l'arrondissement de Château-Chinon, réunie en assemblée générale, adresse à M. le président du Conseil, et ministre l'expression des sentiments les plus respectueux, et l'assurance de son indéfectible dévouement aux institutions de la République.

OLAMEY. Officier ministériel. — Par décret en date du 22 juillet 1939 est nommé officier ministériel à Olamey, M. Brochard, en remplacement de M. Philbat.

FOURS. Le torchon brûlé. — Le 22 juillet, notre Conseil municipal s'est réuni pour discuter le budget additionnel et traiter diverses questions. En particulier de l'agrandissement du cimetière.

Centre Nevers. A l'issue de leur troisième année de scolarité, ont obtenu le « Certificat d'Etudes du premier degré », diplôme syndical : MM. Pichot (mention bien) ; Ballet Jean (mention bien) ; Malville (mention bien) ; Mouton ; Fleuriel ; Barneau ; Boulet et Johannel. Nos félicitations.

JEUNESSES SOCIALISTES S.F.I.O. Fédération de la Nièvre. La grande fête prolétarienne et champêtre aura lieu comme les années précédentes aux Etangs de Vaux-Vayre, dimanche prochain 30 juillet 1939. Elle est placée sous la présidence effective du docteur Michel Gaullier, maire de Nevers, et des parlementaires socialistes du département.

LE PROGRAMME. A 9 heures 30, grand concours de pêche à la ligne. Premier prix, 200 francs ; nombreux lots en espèces et en nature.

A JEU LE MATIN ET AUX REPAS VICHY CELESTINS. Régularise la nutrition. 1/4 VICHY CELESTINS APERITIF ET DIGESTIF.

## LES SPORTS DANS LA NIÈVRE

L'ATHLÉTISME A L'UNION SPORTIVE. A Paris, au stade de Colombes, Aloi-zios, finaliste du 1.500 mètres juniors, réunissant le temps de 4' 16" 3/5 et se classant 7<sup>e</sup>, réussissant un magnifique performé.

Accus BLONDEAU NEVERS. 37, Bd de la République. Epaves du 26 juillet. — Réclamé par Mlle Albert Jeanne, 18, rue du Pont-à-François ; M. de la Roche, 18, rue du Pont-à-François ; M. de la Roche, 18, rue du Pont-à-François.

BUREAU DES DOMAINES DE NEVERS. VENTE AUX ENCHÈRES. Le samedi 5 août 1939, à 9 h. 30, à la mairie de Nevers, de son, remouloirs blancs et gris, farine de blé, farine de maïs, blé, avoine, foin, paille, etc.

Classement d'un chemin. — Le maire de Nevers a l'honneur d'informer les habitants que conformément à un arrêté de M. le préfet de la Nièvre en date du 17 juillet 1939, le dossier relatif au projet de classement dans le réseau urbain d'un chemin rural dénommé chemin des Vignes-Saint-Lazare, restera déposé à la mairie pendant quinze jours du premier août au 15 août 1939.

Une fausse bienfaitrice. — Hier s'est présentée, à 14 h. 30, chez Mme Duperré, 12, boulevard Victor-Hugo, une jeune femme de 30 à 35 ans, connue sous le nom de Mme Bourgeois, directrice du refuge ; elle venait, disait-elle, collecter des effets pour une orpheline.

Chutes. — Cet après-midi, vers 15 heures, Mme Chatot, 21, rue Voltaire, qui descendait à bicyclette la rue de la Passerie, en cherchant à éviter un camion, qui traversait la chaussée, accrocha le vélo de Mme Gallois, 9, rue Ferdinand-Gampon, Mme Gallois, dans sa chute, se blessa aux genoux ; quant à la bicyclette de Mme Chatot, elle est gravement endommagée.

Le secrétaire PERRIN. TANNAY. Concours de pêche. — La société de pêche le « Barbeau » organise son concours local le dimanche 30 août.

A JEU LE MATIN ET AUX REPAS VICHY CELESTINS. Régularise la nutrition. 1/4 VICHY CELESTINS APERITIF ET DIGESTIF.

## LES SPECTACLES

MAJESTIC. Les gdes vedettes du parlant IRENE DUNNE et ROBERT TAYLOR dans le splendide grand film Le Secret Magnifique

PÉPÉ LE MOKO. Et le beau film des fêtes du 14 juillet, à Paris. Le fameux défilé des troupes françaises et anglaises dans les rues de la Capitale et dans les Champs-Élysées, ainsi que des escadilles des nations alliées.

PALACE. Un programme sensationnel Nostalgie avec Harry BAUR, Jeanine GRISPIN, Georges RICARD, Charles DESCHAMPS, SINOEL et René DARY UN DEUXIEME GRAND FILM Gibraltar

Les Fêtes du 14 Juillet à PARIS Le Défilé triomphal

FÉDÉRATION BOULISTE NIVERNAISE. La permanence du mois de juillet se tiendra café de Paris, le vendredi 28 juillet, à 19 heures.

Un remède à double action contre les Rhumatismes tenaces. Si vous avez tout essayé en vain contre vos rhumatismes, c'est que ceux-ci appartiennent au genre « tenace ».

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A « LA TRIBUNE »

## LES SPECTACLES

MAJESTIC. Les gdes vedettes du parlant IRENE DUNNE et ROBERT TAYLOR dans le splendide grand film Le Secret Magnifique

PÉPÉ LE MOKO. Et le beau film des fêtes du 14 juillet, à Paris. Le fameux défilé des troupes françaises et anglaises dans les rues de la Capitale et dans les Champs-Élysées, ainsi que des escadilles des nations alliées.

PALACE. Un programme sensationnel Nostalgie avec Harry BAUR, Jeanine GRISPIN, Georges RICARD, Charles DESCHAMPS, SINOEL et René DARY UN DEUXIEME GRAND FILM Gibraltar

Les Fêtes du 14 Juillet à PARIS Le Défilé triomphal

FÉDÉRATION BOULISTE NIVERNAISE. La permanence du mois de juillet se tiendra café de Paris, le vendredi 28 juillet, à 19 heures.

Un remède à double action contre les Rhumatismes tenaces. Si vous avez tout essayé en vain contre vos rhumatismes, c'est que ceux-ci appartiennent au genre « tenace ».

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A « LA TRIBUNE »

# CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DE MONTLUÇON

Montluçon, 26 juillet. Voici la fin du compte rendu détaillé de la dernière session :

## Tarif de conversion en argent des journées de prestation en nature

Après en avoir délibéré, le Conseil d'arrondissement a décidé de modifier le tarif de conversion en argent des journées de prestation en nature...

## Demande de réduction du contingent mobilier de la commune de Montvicq

Par une délibération du 26 juin 1938, le Conseil municipal de Montvicq sollicite une réduction du contingent mobilier...

## Création d'une section agricole au conseil des prud'hommes de Montluçon

Le Conseil d'arrondissement donne un avis très favorable à la création d'une section agricole au Conseil des prud'hommes de Montluçon.

## Vœux MM. Meaulme, Marion et Passat

Le Conseil sur sa proposition émet le vœu que le trafic voyageurs soit rétabli sur la ligne de Montluçon-Goutières...

## Vœux MM. Marion et Passat

Emettent le vœu : Que les ingénieurs du Service vicinal travaillent bien entreprendre d'urgence les études de cette partie de chemin...

## La saison à Vichy

Casino. — A 20 heures : Marouf savetier du Caire, de Henri Rabaud, avec Ch. Friand, de l'Opéra-Comique...

## THEATRES

Casino. — A 20 heures : Marouf savetier du Caire, de Henri Rabaud, avec Ch. Friand, de l'Opéra-Comique...

## LES COURSES

Voici le programme de la réunion d'aujourd'hui jeudi : Prix René Fenwick (chevaux de selle), 10.500 francs.

## Un bébé se noie

St-Pierre-de-Chégnat (Creuse), 25 juillet. Mercredi soir, le petit Claude Chambray, âgé de 18 mois demeurant au Puy, tombant dans la piscine de ses parents...

# GRANDE SEMAINE de l'agriculture à Vichy

Vichy, 25 juillet. Le comité chargé de l'organisation de la grande semaine agricole de Vichy s'est réuni le jeudi 13 juillet et a définitivement mis sur pied les divers programmes des concours.

## Remise de Légion d'Honneur

Varennes-sur-Allier, 26 juillet. Le 14 juillet, au lieu de Varennes, une petite cérémonie pour la remise de la Légion d'Honneur à M. Deverne Francis, agriculteur à la Bèche, de Varennes-sur-Allier.

## Service de la compensation privée

M. le président a adressé un message à la Chambre de commerce de Paris à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à M. Deverne Francis, agriculteur à la Bèche, de Varennes-sur-Allier.

## Le Guide Pratique de la Taxe d'Armement

Le Guide pratique de la Taxe d'Armement, qui a été honoré d'une souscription du Ministère des Finances, est en vente à 17 francs.

## Le cours des bois en Saône-et-Loire

Charolles, 26 juillet. Voici le cours des bois pratiqué dans le département de Saône-et-Loire :

## Un employé de laiterie est tué par l'éclatement d'un pneu

Bellegarde du Loiret, 26 juillet. Ce bizarre accident qui, rapidement devait entraîner la mort, s'est produit à la laiterie Maggi.

## Un octogénaire trouvé mort sur la route

Aurillac, 26 juillet. M. Dely, âgé de 84 ans, habitant à Vie-sur-Cé, a été trouvé mort sur le bord de la route à proximité de la commune.

## Un repas sans Badoit, c'est une digestion sans joies

Le docteur Lambert, appelé à examiner le cadavre, a conclu à une mort naturelle.

# Chambre de Commerce de Brioude

Brioude, 26 juillet. Les membres de la Chambre de commerce se sont réunis, sous la présidence de M. Roux, président.

## Remise de Légion d'Honneur

Varennes-sur-Allier, 26 juillet. Le 14 juillet, au lieu de Varennes, une petite cérémonie pour la remise de la Légion d'Honneur à M. Deverne Francis, agriculteur à la Bèche, de Varennes-sur-Allier.

## Service de la compensation privée

M. le président a adressé un message à la Chambre de commerce de Paris à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur à M. Deverne Francis, agriculteur à la Bèche, de Varennes-sur-Allier.

## Le Guide Pratique de la Taxe d'Armement

Le Guide pratique de la Taxe d'Armement, qui a été honoré d'une souscription du Ministère des Finances, est en vente à 17 francs.

## Le cours des bois en Saône-et-Loire

Charolles, 26 juillet. Voici le cours des bois pratiqué dans le département de Saône-et-Loire :

## Un employé de laiterie est tué par l'éclatement d'un pneu

Bellegarde du Loiret, 26 juillet. Ce bizarre accident qui, rapidement devait entraîner la mort, s'est produit à la laiterie Maggi.

## Un octogénaire trouvé mort sur la route

Aurillac, 26 juillet. M. Dely, âgé de 84 ans, habitant à Vie-sur-Cé, a été trouvé mort sur le bord de la route à proximité de la commune.

## Un repas sans Badoit, c'est une digestion sans joies

Le docteur Lambert, appelé à examiner le cadavre, a conclu à une mort naturelle.

# TRIBUNAUX CORRECTIONNELS A Issoire

Voici le compte rendu de la dernière audience du tribunal correctionnel, tenue le 26 juillet 1939.

## A Montargis

Voici le compte rendu de l'audience du 26 juillet 1939 :

## A Lohans

Jugements rendus à la dernière audience :

## A Maçon

Un jeune bat son beau-père. — M. Auguste François, 46 ans, cafetier, à la Roche-Vineuse, ne vit pas en bonne intelligence avec son gendre, Jean Chaintreuil, 27 ans, facteur à la S. N. C. F., en gare de la Roche-Vineuse.

## A Maçon

Un jeune bat son beau-père. — M. Auguste François, 46 ans, cafetier, à la Roche-Vineuse, ne vit pas en bonne intelligence avec son gendre, Jean Chaintreuil, 27 ans, facteur à la S. N. C. F., en gare de la Roche-Vineuse.

## A Maçon

Un jeune bat son beau-père. — M. Auguste François, 46 ans, cafetier, à la Roche-Vineuse, ne vit pas en bonne intelligence avec son gendre, Jean Chaintreuil, 27 ans, facteur à la S. N. C. F., en gare de la Roche-Vineuse.

## A Maçon

Un jeune bat son beau-père. — M. Auguste François, 46 ans, cafetier, à la Roche-Vineuse, ne vit pas en bonne intelligence avec son gendre, Jean Chaintreuil, 27 ans, facteur à la S. N. C. F., en gare de la Roche-Vineuse.

## A Maçon

Un jeune bat son beau-père. — M. Auguste François, 46 ans, cafetier, à la Roche-Vineuse, ne vit pas en bonne intelligence avec son gendre, Jean Chaintreuil, 27 ans, facteur à la S. N. C. F., en gare de la Roche-Vineuse.

# LES DEUX SISTERS MISS "CRÈME DOUCE" MISS "FINE LAME"

MISS "CRÈME DOUCE" c'est l'étonnante crème RazVite pour se raser sans savon ni blaireau.

MISS "FINE LAME" c'est la fameuse lame RazVite extra-mince et super-coupante.

ENSEMBLE : 6" + 7" = 13

Le Porte-Bonheur de l'Épiderme libéré !

Attention ! Envoi d'un grand tube d'essai de crème RazVite accompagné d'une merveilleuse lame RazVite contre 2 frs en timbres p. trait. Demandez-les de suite.

79, CHAMPS-ÉLYSÉES GROS FERET

# LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

# LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

# LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

# LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

Un accident d'auto. — Lorenzo Tavanti, 45 ans, entrepreneur de transports à Marseille, a renversé avec son camion, le 25 mai dernier, sur la route de Paris à Montbéliard, une voiture conduite par un jeune homme, Buxy, Genouilly, travers du bourg N. 483, 600 m, toute la semaine.

**L'ACHAT D'UN CHAUFFE EAU INSTANTANÉ AU GAZ**  
ne vous reviendra (installé compris), qu'à

**32,50 PAR MOIS**

DEMONSTRATION GRATUITE AU MAGASIN DE LA

**Cie du Gaz**, rue Gambetta SAINT-ETIENNE

**LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION**

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

**LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION**

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.

**LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION**

Deux blessés dans une collision d'auto.

Riom, 26 juillet. M. Ferdinand Pradier, 60 ans, représentant de commerce à Nevers, roulait en auto, accompagné de sa femme et de sa belle-sœur, Mme Couderc.









**LIT-VACANCES SANS CONCURRENCE**

**COMPLET SIX PIÈCES**

1. LIT DE MILIEU en 125  
2. SOMMIER Métallique  
3. Matelas orin averseng  
4. TRAVERSIN  
5. OREILLER  
6. COUVERTURE.

Exceptionnel **550 fr.**

**LIT-CAMPAGNE SPÉCIAL: 1 place 115 fr. 2 places 175 fr.**

TRANSFORMABLES  
Divans-Lits<sup>2</sup> places, avec matelas et traversin. **1.080 fr.**

LIVRAISON PARTOUT — GARANTIE SUR FACTURE

**LITÈRES DE FRANCE**

4, rue Marengo (R. Jean-Dormoy), SAINT-ETIENNE  
15, rue Anatole-France, à Roanne

**BOURSE DE PARIS DU 26 JUILLET 1939**

Paris, 26 juillet. — Cette séance a marqué, au double point de vue du mouvement des affaires et des dispositions qui y ont prévalu, un réel progrès. On ne peut certes pas encore parler de reprise d'activité, ni de reprise tout court. Mais il y a, malgré tout, quelque chose de changé, ou qui est en train de changer. C'est un peu comme si la Bourse était lassée d'avoir peur. La situation internationale est certes toujours aussi préoccupante ; mais on ferme moins les yeux aux aspects plus rassurants qu'elle paraît offrir. Le renforcement de la puissance franco-britannique, avec l'adjonction de la Pologne et celle qui sera sous peu une réalité, de l'U. R. S. S., prend maintenant toute sa valeur et ranime la confiance. Comme, d'autre part, les progrès de l'activité économique s'affirment, et que les marchés américains ont déjà pris les devants, la Bourse, pour peu qu'on l'y encourage d'avantage, ne demanderait certainement qu'à se remettre aux affaires. Pour l'instant, ce ne sont là, est-il besoin de le dire, que velléités ; mais elles ont leur intérêt. Aucune activité sur le marché des changes. Le florin reprend, de 20,15 1/2 à 20,20 1/2.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET A TERME	75 30	75 70	Rio Tinto	2075	2035	Gaz de Lyon	383	389
3 % 1917	78 80	79 00	Azote (norvégien)	2066	2085	Aciéries Firminy	75	78
4 % 1918	108 70	109 10	Royal Dutch	1195	1195	Châtillon-Commeny	151	151
4 % 1920	183 90	183 30	Sucreries Egypte	705	705	Schneider (Le Cr.)	250	250
4 1/2 % 1925 A	85 35	85 30	CAUTIONS	187 10	187 50	Commissaire	471	472
Ob. T. 4 % 1925 B	85 30	85 30	Cautionneuse	199	200	Blanc	813	814
Ob. T. 4 % 1925 C	85 30	85 30	Crown Mines	2610	2610	Mines de la Loire	230	230
Ob. T. 4 % 1925 D	85 30	85 30	De Beers	145	145	Soleil	465	465
Ob. Nat. 4 1/2 %	897 50	897 50	De Beers pref.	1253 150	1253 150	Rhône-Poulenc	180	180
Ob. T. 4 % 1925 E	895 80	895 80	De Beers ord.	147	147	Agence Havas	422	420 50
Ob. T. 4 % 1925 F	895 80	895 80	De Beers 1928	147	147	Papeteries Navarre	30	30 15 25
Ob. Nat. 4 1/2 %	895 80	895 80	De Beers 1929	147	147	De Beers 1929	303	304
Ob. T. 4 % 1925 G	895 80	895 80	De Beers 1930	147	147	Dunlop	465	465
Ob. T. 4 % 1925 H	895 80	895 80	De Beers 1931	147	147	Nov. Galeries cap.	281	280
Ob. T. 4 % 1925 I	895 80	895 80	De Beers 1932	147	147	Nov. Galeries ord.	67	68 10
Ob. T. 4 % 1925 J	895 80	895 80	De Beers 1933	147	147	Mexican Eagle ord.	1133	1133
Ob. T. 4 % 1925 K	895 80	895 80	De Beers 1934	147	147	Michelin	1000	1000
Ob. T. 4 % 1925 L	895 80	895 80	De Beers 1935	147	147	Padang	390	393
Ob. T. 4 % 1925 M	895 80	895 80	De Beers 1936	147	147	Phosph. G. Rhône	800	800
Ob. T. 4 % 1925 N	895 80	895 80	De Beers 1937	147	147	Phosph. M. Dilla	191 30	191 30
Ob. T. 4 % 1925 O	895 80	895 80	De Beers 1938	147	147	Phosph. Tunis	151	150 50
Ob. T. 4 % 1925 P	895 80	895 80	De Beers 1939	147	147	Rand Mines	1474	1474
Ob. T. 4 % 1925 Q	895 80	895 80	De Beers 1940	147	147	Shell Transport	197	197
Ob. T. 4 % 1925 R	895 80	895 80	De Beers 1941	147	147	Soc. Nickel	197	197
Ob. T. 4 % 1925 S	895 80	895 80	De Beers 1942	147	147	Tanganyika	40	40 50
Ob. T. 4 % 1925 T	895 80	895 80	De Beers 1943	147	147	Thariss	24	24 50
Ob. T. 4 % 1925 U	895 80	895 80	De Beers 1944	147	147	Transvaal	220	220
Ob. T. 4 % 1925 V	895 80	895 80	De Beers 1945	147	147	Tubize ord.	80	80 50
Ob. T. 4 % 1925 W	895 80	895 80	De Beers 1946	147	147	Katanga prt.	3755	3755
Ob. T. 4 % 1925 X	895 80	895 80	De Beers 1947	147	147	COMMUN. FONCIERES	1979	1979
Ob. T. 4 % 1925 Y	895 80	895 80	De Beers 1948	147	147	3 % amortissable	75 80	75 70
Ob. T. 4 % 1925 Z	895 80	895 80	De Beers 1949	147	147	4 % 1917	85 80	85 80
Ob. T. 4 % 1925 AA	895 80	895 80	De Beers 1950	147	147	4 % 1918	78 40	78 30
Ob. T. 4 % 1925 AB	895 80	895 80	De Beers 1951	147	147	4 % 1919	109 80	110 30
Ob. T. 4 % 1925 AC	895 80	895 80	De Beers 1952	147	147	4 % 1920	183 90	183 30
Ob. T. 4 % 1925 AD	895 80	895 80	De Beers 1953	147	147	4 % 1921	147 10	147 10
Ob. T. 4 % 1925 AE	895 80	895 80	De Beers 1954	147	147	4 % 1922	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AF	895 80	895 80	De Beers 1955	147	147	4 % 1923	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AG	895 80	895 80	De Beers 1956	147	147	4 % 1924	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AH	895 80	895 80	De Beers 1957	147	147	4 % 1925	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AI	895 80	895 80	De Beers 1958	147	147	4 % 1926	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AJ	895 80	895 80	De Beers 1959	147	147	4 % 1927	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AK	895 80	895 80	De Beers 1960	147	147	4 % 1928	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AL	895 80	895 80	De Beers 1961	147	147	4 % 1929	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AM	895 80	895 80	De Beers 1962	147	147	4 % 1930	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AN	895 80	895 80	De Beers 1963	147	147	4 % 1931	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AO	895 80	895 80	De Beers 1964	147	147	4 % 1932	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AP	895 80	895 80	De Beers 1965	147	147	4 % 1933	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AQ	895 80	895 80	De Beers 1966	147	147	4 % 1934	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AR	895 80	895 80	De Beers 1967	147	147	4 % 1935	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AS	895 80	895 80	De Beers 1968	147	147	4 % 1936	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AT	895 80	895 80	De Beers 1969	147	147	4 % 1937	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AU	895 80	895 80	De Beers 1970	147	147	4 % 1938	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AV	895 80	895 80	De Beers 1971	147	147	4 % 1939	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AW	895 80	895 80	De Beers 1972	147	147	4 % 1940	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AX	895 80	895 80	De Beers 1973	147	147	4 % 1941	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AY	895 80	895 80	De Beers 1974	147	147	4 % 1942	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 AZ	895 80	895 80	De Beers 1975	147	147	4 % 1943	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BA	895 80	895 80	De Beers 1976	147	147	4 % 1944	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BB	895 80	895 80	De Beers 1977	147	147	4 % 1945	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BC	895 80	895 80	De Beers 1978	147	147	4 % 1946	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BD	895 80	895 80	De Beers 1979	147	147	4 % 1947	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BE	895 80	895 80	De Beers 1980	147	147	4 % 1948	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BF	895 80	895 80	De Beers 1981	147	147	4 % 1949	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BG	895 80	895 80	De Beers 1982	147	147	4 % 1950	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BH	895 80	895 80	De Beers 1983	147	147	4 % 1951	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BI	895 80	895 80	De Beers 1984	147	147	4 % 1952	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BJ	895 80	895 80	De Beers 1985	147	147	4 % 1953	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BK	895 80	895 80	De Beers 1986	147	147	4 % 1954	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BL	895 80	895 80	De Beers 1987	147	147	4 % 1955	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BM	895 80	895 80	De Beers 1988	147	147	4 % 1956	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BN	895 80	895 80	De Beers 1989	147	147	4 % 1957	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BO	895 80	895 80	De Beers 1990	147	147	4 % 1958	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BP	895 80	895 80	De Beers 1991	147	147	4 % 1959	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BQ	895 80	895 80	De Beers 1992	147	147	4 % 1960	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BR	895 80	895 80	De Beers 1993	147	147	4 % 1961	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BS	895 80	895 80	De Beers 1994	147	147	4 % 1962	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BT	895 80	895 80	De Beers 1995	147	147	4 % 1963	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BU	895 80	895 80	De Beers 1996	147	147	4 % 1964	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BV	895 80	895 80	De Beers 1997	147	147	4 % 1965	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BW	895 80	895 80	De Beers 1998	147	147	4 % 1966	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BX	895 80	895 80	De Beers 1999	147	147	4 % 1967	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BY	895 80	895 80	De Beers 2000	147	147	4 % 1968	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 BZ	895 80	895 80	De Beers 2001	147	147	4 % 1969	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CA	895 80	895 80	De Beers 2002	147	147	4 % 1970	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CB	895 80	895 80	De Beers 2003	147	147	4 % 1971	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CC	895 80	895 80	De Beers 2004	147	147	4 % 1972	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CD	895 80	895 80	De Beers 2005	147	147	4 % 1973	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CE	895 80	895 80	De Beers 2006	147	147	4 % 1974	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CF	895 80	895 80	De Beers 2007	147	147	4 % 1975	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CG	895 80	895 80	De Beers 2008	147	147	4 % 1976	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CH	895 80	895 80	De Beers 2009	147	147	4 % 1977	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CI	895 80	895 80	De Beers 2010	147	147	4 % 1978	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CJ	895 80	895 80	De Beers 2011	147	147	4 % 1979	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CK	895 80	895 80	De Beers 2012	147	147	4 % 1980	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CL	895 80	895 80	De Beers 2013	147	147	4 % 1981	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CM	895 80	895 80	De Beers 2014	147	147	4 % 1982	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CN	895 80	895 80	De Beers 2015	147	147	4 % 1983	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CO	895 80	895 80	De Beers 2016	147	147	4 % 1984	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CP	895 80	895 80	De Beers 2017	147	147	4 % 1985	85 30	85 30
Ob. T. 4 % 1925 CQ	895 80	895 80	De Be					



# 10.000 kms PAR JOUR SANS PANNE

« et chacun de mes cars a parcouru 120.000 km. sans réparations »



## GRÂCE A TEXACO

« Dans les transports, les bénéfices dépendent de la durée des moteurs » déclare M. Lafond et il ajoute : « mes cars font ensemble 10.000 kms par jour, et chacun a parcouru 120.000 kms sans panne, sans réparations, sans journées d'immobilisation. C'est à Texaco que je le dois ».

M. Lafond, de Lyon, un des plus importants transporteurs de France (Transports Urbains à Lyon).

## Prolongez la vie de votre moteur avec Texaco insulée l'huile qui ne "cuit" pas

Ce ne sont pas tellement les kilomètres qui usent votre moteur, c'est surtout le vernis-collant produit sous l'action de la chaleur par une huile qui cuit. Seule Texaco Insulée contre la

chaleur ne cuit pas, ne forme pas de vernis-collant, et reste 100% efficace jusqu'à la vidange. Adoptez Texaco trois fois raffinée et insulée: il n'y a pas de graissage plus efficace ni plus durable.

LA MAJORITÉ DES TRANSPORTEURS EN FRANCE GRAISSENT AVEC TEXACO



# TEXACO insulée CONTRE LA CHALEUR

l'huile qui reste "neuve" dans le moteur

### TRIBUNAL DE COMMERCE DE SAINT-ÉTIENNE

FAILLITE MATRICON FRANÇOIS Déclaration

Le tribunal de Commerce de Saint-Etienne par jugement rendu le 25 juillet 1939, a déclaré le sieur MATRICON FRANÇOIS-Philippe, marchand de vins en gros à la Vallée-en-Gier (Loire) en état de faillite, dont l'ouverture provisoire a été fixée à ce jour. Par ce même jugement, M. Thiabaud a été nommé juge-commissaire et M. Clarard, à Saint-Etienne, 46, rue Aristide-Briand, syndic.

Le greffier en chef : G. FAURE.

**BALATUM**  
LINO-GONGOLEUM  
le plus grand dépôt de la Région : Maison 2, rue de la Comédie S'ETIENNE - TIMBRES -

Toujours nombr. coupons à bas prix  
**CENTRAL**  
13, r. Paul-Bert, St-ET.

### SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Théâtre Antique d'Orange

L'occasion des représentations qui doivent avoir lieu au Théâtre Antique d'Orange les 29, 30 et 31 juillet 1939, la gare de Saint-Etienne-Châteauneuf délivrera les 27, 28, 29, 30 et 31 juillet 1939, des billets aller et retour comportant une réduction de 50 % sur le prix de deux billets simples à place entière. Ces billets seront valables au retour jusqu'au 1<sup>er</sup> août à minuit.

DEPARTEMENT DE LA LOIRE

### Vente de Traverses en chêne

Au nombre de 3.600, stockées à Four, provenant des chemins de fer de Rhône et Loire, s'adresser pour renseignements à M. l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, 8 rue Président Paul-Doumer, à St-Etienne.

**PAYONS** 400 fr. le cent, copies d'ap montés adre. gratuit. Ecr. T. CELAS, 14, mont. St-Sébastien, LYON.

### MAIRIE DE SAINT-ÉTIENNE

LOTISSEMENT D'UN TERRAIN

Le Maire de la Ville de Saint-Etienne, chevalier de la Légion d'honneur, a l'honneur d'informer les habitants que, conformément à un arrêté de M. le Préfet de la Loire en date du 17 juillet 1939, une enquête est ouverte sur le projet présenté par Mme Adrienne Gutzberger, épouse de M. Louis Soulié, demeurant à St-Etienne, rue Emile-Combes, 7, en vue de procéder au lotissement, en 6 lots, d'un terrain de 1.836 mètres carrés environ, sis à Saint-Etienne, en bordure de la rue Gaston-Rueau. Le projet ci-dessus visé, avec les pièces à l'appui, sera déposé à la mairie pendant huit jours, du jeudi 27 juillet 1939 inclusivement jusqu'au jeudi 3 août 1939 inclusivement, pour que les habitants puissent en prendre connaissance, tous les jours, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 h. Le lendemain de l'expiration de ce délai, c'est-à-dire le vendredi 4 août 1939, de 14 à 17 heures, un commissaire-enquêteur désigné à cet effet par M. le Préfet, recevra à la mairie les observations qui pourront être faites sur ledit projet.

ON demande CHAUFFEUR-LIVREUR sérieux, poids lourds. S'adresser : Agence HAVAS, N° 3.257.

ON demande de suite coiffeur mixte, à saloir pour saison. Gains s'ad. SALON LUDJEN, Tel. 34. Le Chambon-sur-Lignon (Hte-Loire).

30 fr. par jour min. Fabr. fleurs papier chez vous, apr. mise en cour. rap. Ecr. L. FIDRATUX, 34, Bd Strasbourg, Paris.

ON demande Plâtriers-Peintres, ch. FAYOLLE Frères, entrepreneurs, 2, r. Croix-Gauthier, St-Chamond.

Demandez toutes l'offre d'emplois et situations contenues dans la Presse de Paris et Province, envoyées contre 25 fr. Ecr. ARAL, 75, Bd. Voltaire, PARIS.

« Rose maison Cafés Brésil, cherche le dépositaire, pouvant s'occuper placement et livraisons, adre. télégr. Bonn. commission. Adresser demandes avec curriculum vitae Agence HAVAS, N° 1.438, LYON, Région Saint-Etienne et Roanne.

— Il a l'intention de passer l'hiver en Bretagne.  
— Je le suppose, du moins.  
— Et qui vous le fait supposer ?  
— L'abbé Reboulin, son ancien précepteur, est revenu avec lui.  
— Si le marquis croit que l'abbé Reboulin a quelque influence sur son fils, il se fait des illusions !  
— D'ailleurs, je ne sais pas qui peut avoir de l'influence sur ce mauvais sujet.  
— Peut-être son père, hasarda Geneviève.  
— Les mauvaises natures sont faites pour s'entendre.  
— Pas toujours. D'ailleurs, le père et le fils ne se ressemblent pas. Le marquis est méchant avec quelque grandeur.  
— Gérard, au contraire, est mauvais basiquement, si j'ose m'exprimer ainsi.  
— Tu exagères, mon ami, fit doucement Valentine.  
— Il a au moins une qualité : il est brave.  
— Eh bien ! non, déclara le peintre avec violence. Et j'en sais quelque chose.  
— Jacques Malesroit pensait à la tentative d'enlèvement d'Anne-Marie à bord de la « Syphilde », tentative dont il n'avait parlé à personne, pas même à sa femme.  
— Il avait gardé religieusement le secret d'Anne-Marie.  
— Il s'abstenait avec soin d'y faire même allusion.

La dernière phrase qu'il avait prononcée lui avait échappée.  
— Tu le crois brave, parce qu'il se jette étourdiment dans le danger.  
— Ce n'est pas de la bravoure, cela.  
— Gérard est un garçon pervers, vicieux, dépourvu de sens moral.  
— Et, tu m'entends, qui n'a aucune qualité pour racheter ses défauts.  
— C'est par lui que son père sera puni un jour de ses crimes.  
— Sur ces mots, le mari de la créole sortit, laissant les deux femmes seules.  
— Dès qu'il fut parti, Geneviève commença :  
— Je vous ai dit, madame, qu'il n'y avait rien de nouveau et, cependant, j'ai une nouvelle à vous annoncer.  
— Bonne ou mauvaise ?  
— Je n'en sais rien ; je ne vois plus assez clair dans les choses qui arrivent.  
— Que se passe-t-il donc ?  
— Claude n'est pas seul à être amoureux.  
— Silvère ?  
— Oui, Silvère l'est aussi.  
— Ah ! je comprends, à présent, sa répugnance à voyager.  
— Mais le pauvre garçon, s'il est mon fils, est bien à plaindre.  
— Pourquoi donc ?  
— Parce qu'il aime trop haut pour lui.

— Qui aime-t-il ?  
— Mlle Suzanne Abrieu.  
— Cette fille de commerçants retirés ?  
— Oui, madame.  
— Vous trouvez que c'est si haut que ça ?  
— Ce n'est pas moi qui trouve ; pour moi, Silvère vaut bien Suzanne.  
— Je le trouve, moi, infiniment supérieur.  
— Mais le monde ne pensera pas comme vous, ni les parents.  
— Ces Abrieu sont fiers de leur argent comme le marquis de ses parchemins.  
— S'il n'y a qu'un obstacle d'argent, dit la créole avec un bon sourire, il sera facile à combler.  
— Si Silvère est mon fils, dès que la chose sera éclaircie, ces pauvres Abrieu seront humiliés.  
— Sans doute, car ils n'ont que deux cent mille francs ; mais si le malheureux garçon est le fils de la pauvre femme de pécheur que je suis...  
— Vous n'êtes pas une pauvre femme de pécheur, Geneviève.  
— Vous êtes presque la mère de mon enfant.  
— Et vous ne m'empêcherez pas de doter Silvère.  
— Geneviève sursauta à ces mots. Mais Valentine ne lui laissa pas le temps de protester.  
— Vous voudriez m'en empêcher,

que vous ne le pourriez pas, affirmait-elle en riant.  
— Cependant...  
— Vous ne pourriez jamais déclarer que Silvère est votre fils.  
— Vous n'avez jamais aucun pouvoir légal sur lui.  
— Oh ! madame, que vous êtes cruelle !  
— Non, mon amie, je plaisante, mais vraiment, où trouveriez-vous des raisons de me blesser par un refus et d'empêcher votre fils d'être heureux ? Seulement...  
— Seulement quoi ?  
— Il reste à savoir deux choses.  
— Lesquelles ?  
— D'abord, si cette petite Suzanne aime Silvère.  
— Comment n'aimerait-on pas Silvère ?  
— Mais si, par exemple, on était incapable d'aimer.  
— Croyez-vous qu'il y ait des femmes qui...  
— Qui n'ont pas de cœur ?  
— Mon Dieu, oui, ça se rencontre.  
— Ensuite, c'est précisément l'autre chose qui reste à savoir.  
— Je ne comprends pas.  
— Mlle Abrieu est-elle digne de notre Silvère ?  
— C'est une demoiselle.  
— Ce n'est pas une garantie.  
— Elle a reçu une brillante éducation.  
— Ou ça ?  
— Au pensionnat des demoiselles Montchablon, à Nantes.

— C'est, à ce qu'on dit, la meilleure institution de toute la Bretagne.  
— La meilleure ne vaut peut-être pas encore grand chose.  
— Vous parlez, madame, tout à fait comme le docteur Larochette.  
— La femme du peintre sourit, puis :  
— Dites-moi donc tout ce que vous savez de cette petite Suzanne.  
— Je vous disais qu'elle était très bien élevée.  
— Elle joue du piano, elle parle bien l'anglais.  
— La langue qu'on parle importante peu ; ce qui m'intéresse, c'est ce qu'on dit, ou plutôt, c'est ce qu'on pense, ce qu'on sent.  
— Sûrement, la petite a beaucoup de cœur. C'est le seul reproche que lui adressent jamais ses parents qui, eux, sont d'honnêtes gens, mais très regardant en ce qui concerne leurs intérêts.  
— Vraiment !

(A suivre).

172. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 27 juillet 1939.

# L'Enfant du Fantôme

par Jacques Brieune

## TROISIÈME PARTIE

### LE SECRET DU PASSE

#### IX

### Tempête dans les cœurs et sur la mer

Valentine et Jacques n'allaient pas aussi souvent chez les Kerthomaz qu'ils se l'étaient promis en venant habiter à Saint-Gildas-de-Rhuys.  
La créole souffrait trop à constater l'hostilité grandissante des enfants, dont l'un, lequel ? le savait-elle jamais ? était son fils.  
Geneviève souffrait aussi pour la même cause.  
Souvent sa douleur était trop forte, elle fuyait pour une heure ou deux la maison désunie.  
Elle se réfugiait chez Valentine.

— C'est, à ce qu'on dit, la meilleure institution de toute la Bretagne.  
— La meilleure ne vaut peut-être pas encore grand chose.  
— Vous parlez, madame, tout à fait comme le docteur Larochette.  
— La femme du peintre sourit, puis :  
— Dites-moi donc tout ce que vous savez de cette petite Suzanne.  
— Je vous disais qu'elle était très bien élevée.  
— Elle joue du piano, elle parle bien l'anglais.  
— La langue qu'on parle importante peu ; ce qui m'intéresse, c'est ce qu'on dit, ou plutôt, c'est ce qu'on pense, ce qu'on sent.  
— Sûrement, la petite a beaucoup de cœur. C'est le seul reproche que lui adressent jamais ses parents qui, eux, sont d'honnêtes gens, mais très regardant en ce qui concerne leurs intérêts.  
— Vraiment !

Prévenez l'asphyxie cutanée avec le SAVON de TOILETTE LUX 2,05 le pain Taxe d'armement comprise

### NOS PETITES ANNONCES CLASSÉES

#### Emplois offerts

935 fr. le mille adre. copier main et gr. gains à corr. Of. sér. et réelle. Ets C. SITAY, 55, r. Rivoli, Paris (1<sup>er</sup>)

1.000 fr. p. mois sur nos célèbres métiers en vent. ou locat. trav. ass. par Contr. Organ. unig. apprent. fac. grat. CARLTON, 39, r. P.-Dnevard, LYON

ON demande armuriers équipiers et monteurs. Travail assuré toute l'année. Ecr. Ag. HAVAS, N° 3.247.

ON demande dans ou demoielle sérieuse, références exigées pour travail manuel, place stable. S'adresser Ag. HAVAS, N° 3.258.

Papieriste prendrait jeune apprenti, âgé d'au moins 14 ans. Très bonne moralité exigée et très sérieux. Loges et nourri. Ecrire n° 708 à la TRIBUNE qui transmettra.

ON DEMANDE ouvrier très au courant de bas à la machine, bien rétrib. si cap. Ecr. Ag. Havas, n° 3.301

800 fr. par mois min. garant. à bon-pens. habitué de la cuisine pouv. atteindre. 1600 à 1.800 fr. au début si travail. Possib. faire part. du pers. cadre, et capital, en peu de temps, av. retraite assurée. Ecr. avec réf. Ag. Havas, n° 3.290.

Importants Manufacture régionale recherche entrepreneurs pour gains croché, capables d'assurer grosse production toute l'année. Ecr. HAVAS Clermont-Ferrand, n° 3.701, qui transmettra.

Office Départemental et Municipal de Placement Gratuit du Département de la Loire, 18, place Jacquard, à Saint-Etienne, recherche :

Pour Saint-Etienne : Tourneurs or-dinaires, ajusteurs-monteurs, levageurs en charpente métallique, mécaniciens auto susceptible d'être chef d'équipe, mécaniciens professionnels, ajusteurs professionnels, raboteur professionnel, tourneur professionnel, ajusteur-traceur.

Pour La Fouillouse : Ouvrier connaissant la culture (50/60 ans) valide et sérieux au ménage, logé.

Pour St-Didier-en-Velay : Ouvrier forain.

Pour Firminy : Marteleurs sachant lire dessin, tourneur précision, chaudronnier fer, bons ajusteurs, bobineur, soudeur à l'arc.

Pour la région : Petits bergers, ouvriers agricoles, bonnes à tout faire munies de références.

Les ouvriers sont priés de présenter leurs certificats de travail.

MM. les Employeurs sont invités à nous adresser leur demande de personnel. L'office disposant actuellement de main-d'œuvre dans diverses branches industrielles ou commerciales.

ON demande CHAUFFEUR-LIVREUR sérieux, poids lourds. S'adresser : Agence HAVAS, N° 3.257.

ON demande de suite coiffeur mixte, à saloir pour saison. Gains s'ad. SALON LUDJEN, Tel. 34. Le Chambon-sur-Lignon (Hte-Loire).

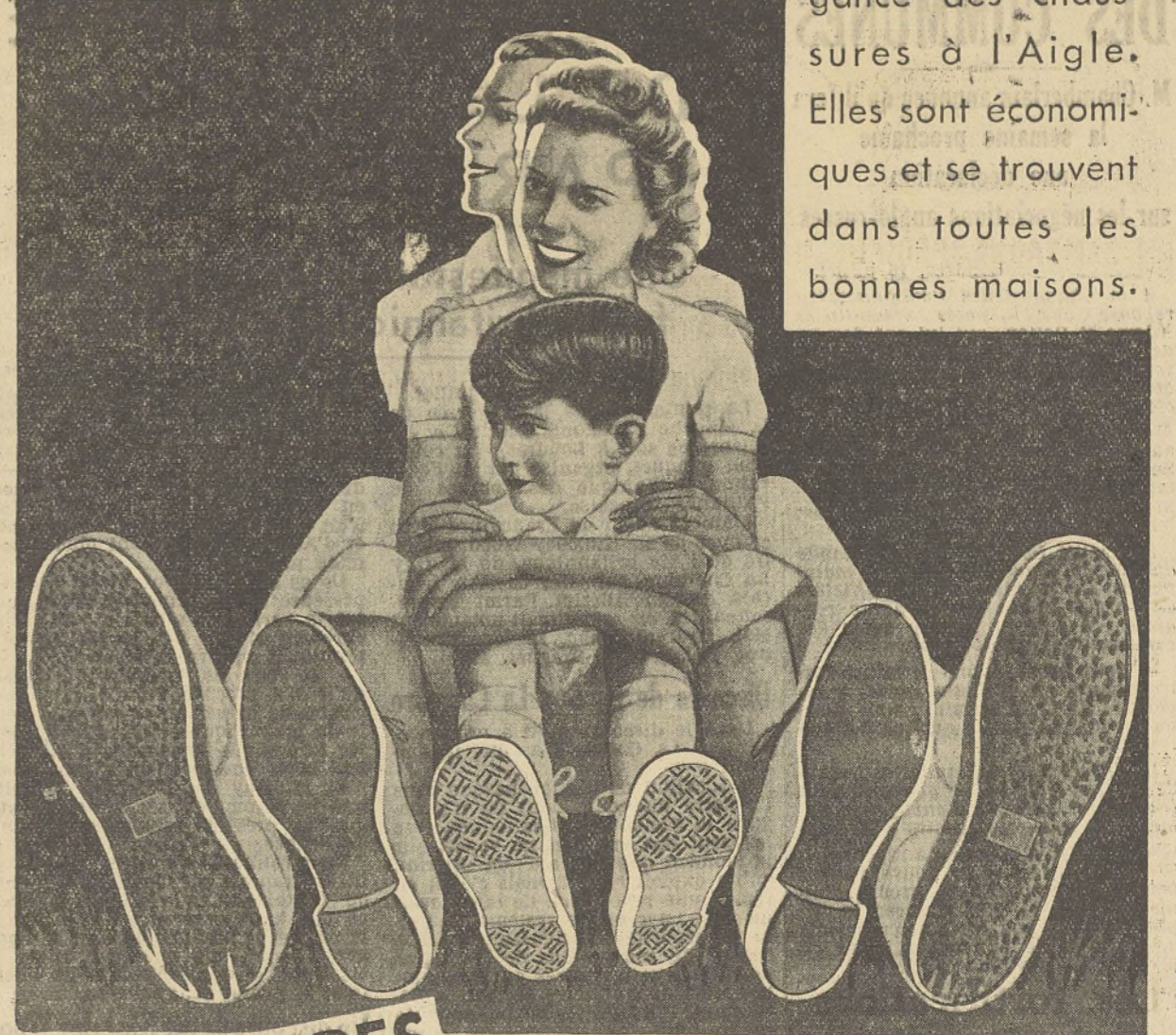
30 fr. par jour min. Fabr. fleurs papier chez vous, apr. mise en cour. rap. Ecr. L. FIDRATUX, 34, Bd Strasbourg, Paris.

ON demande Plâtriers-Peintres, ch. FAYOLLE Frères, entrepreneurs, 2, r. Croix-Gauthier, St-Chamond.

Demandez toutes l'offre d'emplois et situations contenues dans la Presse de Paris et Province, envoyées contre 25 fr. Ecr. ARAL, 75, Bd. Voltaire, PARIS.

« Rose maison Cafés Brésil, cherche le dépositaire, pouvant s'occuper placement et livraisons, adre. télégr. Bonn. commission. Adresser demandes avec curriculum vitae Agence HAVAS, N° 1.438, LYON, Région Saint-Etienne et Roanne.

# TOUTE LA FAMILLE EN PORTE!



## CHAUSSURES CAOUTCHOUC à l'Aigle

Appréciez vous-même la souplesse, la légèreté et l'élégance des chaussures à l'Aigle. Elles sont économiques et se trouvent dans toutes les bonnes maisons.

### Représentants

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Demandes représentants visitant alimentation, liquides, pharmacies, hôtels, quincailliers, merciers, pour placement à des prix imbattables de ses merveilleux produits. Livraisons garanties, fortes commissions. Société Marizier, Marnand (Lot-et-Garonne).

### Renseignements utiles

Mme RITA de Paris, célèbre voyante, le reçoit tous les jours, 16, rue de Vaugirard, Saint-Etienne.

### Automobiles

10 légère. Cond. moteur neuf, moto 3 CV. bloc moteur éclair. POLISSIEUR, 101, rue A.-Duranton.

GITROEN trac. av. crémaillère 9 CV. CITROEN roues av. ind. coach 10 log. FIAT 6 CV. SIMCA 6 C. L. 4 places. FIAT 3 CV. SIMCA 5 parité.

ROSENGART, 4 CV. C.I., 4 pl. 4 ptes RENAULT K Z 6 Prima 4 C.I., 5 pl. RENAULT K Z 5, fourg. Tôle 500 kg. BRAVIN 15, r. de Vieux-Saint-Etienne.

À enlever ROSENGART 4 CV. 10 CV. bon état mécanique, 2.000 fr. Ecr. fixer r. v. Agence HAVAS, N° 3.216.

À vend. B. 14 C. torp., mécanique, et car. et parf. s'adr. BACHELARD, corresp., 42, rue Verdier, à FIRMINY.

FIAT 6 CV. cond. int. 1937. CITROEN 10, normale commerciale. DELLET 844 Berlin, 5 places. PEGEOT 301, cond. 14 places. C. 4, cond. int. et B. 14 C 6 glaces. Choix de cam. de 500 à 1.000 kg. GUILLAUME 113, r. de Roanne, t.63-08.

À occasions en Citroën C4-S CV - 10 pl. de Matford V8-13 et 21 CV. de Paullet Dynam, et panou, 14 et 16 CV. révisé et gar. Div. mod. très modernes. Prix fin saison. Crédit. Goudard, 75, av. F.-Faure, Lyon, M. 55-91.

### Emplois demandés

À v. voiture. Ex. Cond. Vent. 40 a. À act. bel. réf. rech. pl. Agent, Rep. Voy. France, L. André, 12, r. Clément-Maret, Paris 8<sup>e</sup>.

### Maisons recommandées

L'ABELON aliment complet est aussi le meilleur et le plus avantageux des biscuits. Spécialité de la Biscuiterie A. BARDIN, St-Etienne. En vente chez votre épicière.

### OR DIAMA, 11, rue de Foy, achète : OR, le gr. : 30 francs ARGENT, eou:12 francs. ECH.

Grande reclame : Noyer massif SALLE À MANGER 1.790 avec 6 chaises cuir OHAYANEL-MOBILIERS, r. Dormand

FINES DE SERIES INTERESSANTES CENTRAL PAPIERS PEINTS 13, rue Paul-Bert, SAINT-ETIENNE

FOUSSARD 1, place Dorian, 1, fabrique et transforme tous BIJOUX

5, rue de la Bouré, St-Etienne, est l'acheteur expert de toutes matières OR et ARGENT en monnaie, bijoux, débris, dentiers, pierres précieuses, objets d'art, antiquité. N'achète pas en échange et paye comptant.

SPORTIFS p. blousons, chandails, chemises, jupes-culotte, voyez LOUVER SPORTS, 35, rue de la Préfecture, 25.

CYCLISTES VOTRE VIE EST EN JEU. Montez « L'ARANTO-SERREUR E. P. » arrêté pile GARANTIE. PENEL, 47, rue de la République.

AVANT DE PARTIR, confiez vos RIDEAUX à FARTARY (Tel. 75-69) remise à neuf, LIVRÉ à domicile. 11, R. des Fr. Maçons, 21, r. du Bg-Argental, Saint-Etienne.

### Camions

Essence 3 à 5 t. : Berlet, Ford, Stud. Debaker-Diesel, Unic Z 45; Renault YFDC, pl. rid.; Berlet GDHE et GDHMB pl. rid. 10 t. Mondial-Garage 76, av. F.-Faure, Lyon, M. 55-01.

### Appartements

À louer 3 pièces, 4 maison neuve. À Loyer 3.000. Pour visiter, jeudi, de 9 à 11 heures, 15 à 17 heures, 46, rue Balay, Saint-Etienne.

### Propriétés

Recherchons propriétés agrément ou rapport. Agence LAGRANGE, 34, R. Pasquier, PARIS 8<sup>e</sup>. (Fondée en 1876)

### Objets d'occasion

À enlever de suite, cause déménagement : salle à manger moderne, bonnet de noyer verni, buffet complet avec panetière : frs 3.800. Salon valeurs froissé-bleu, complet Frs 1.400. S'adr. Ag. HAVAS, N° 3.258

### Perdus et Trouvés

PERDU centre, montre-bracelet or. Prière la rapporter BERNARD, 3, boulevard Jules-Janin. Récompense.

### Villégiatures

À LOUER de suite, jusqu'à fin septembre, ou à l'année, deux jolies pièces meublées, dans maison neuve, bien située sur grande route desservie par nombreux services autocars réguliers et par le chemin de fer. S'adres. ou écrire M. ASTIER, vins, à Vaux, Saint-Bonnet-le-Château.

### Immeubles

AU BESSAT 101 à bâtir, bien situé à vendre. Ecrire Ag. HAVAS, N° 2.859, Saint-Etienne

Chambres Montredon-Bains ou en-touré, imméd. maison 677 pièces, jardin si possible. Ecr. Ag. HAVAS, N° 3.243.

HEROË LOCAL 12 m. x 4, proche centre p. répar. avion 2-3 mois. Demande menuisier ou ébéniste à répar. Ag. HAVAS, N° 6.166

Grand local, plain centre, pour bureau, ateliers, entrepôts, etc. peut se diviser et convenir à tous commerces. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

Belle installation de bureaux quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

Dépot articles grande vente offert à tout commerçant sérieux ayant magasin bien situé. Convient pour commerce. Ecrire avec références à T. CAM 79, rue d'Achiouret, Arras (Pas-de-Calais).

### Fonds de Commerce

À louer pour tous commerces grand magasin situé près place Hôtel-de-Ville, avec dépôt. Prix 500 frs par mois. S'adresser Ag. HAVAS, N° 6.166

Grand local, plain centre, pour bureau, ateliers, entrepôts, etc. peut se diviser et convenir à tous commerces. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

Belle installation de bureaux quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

Dépot articles grande vente offert à tout commerçant sérieux ayant magasin bien situé. Convient pour commerce. Ecrire avec références à T. CAM 79, rue d'Achiouret, Arras (Pas-de-Calais).

### VENDRE cause majeure, quartier

Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

À VENDRE cause majeure, quartier Palais de Justice, conviendrait pour étude ou représentation commerciale. Voir Régio d'Immeubles ; « L'Indicateur Central », 8, rue M. Carême, Tel. 43-25.

# LES DERNIÈRES NOUVELLES\* 4 heures de ressemblance

## A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Chamberlain annonce qu'il fera la semaine prochaine une déclaration sur les négociations anglo-russes

Londres, 26 juillet. A la Chambre des Communes, en réponse aux députés travaillistes Adams et Dalton, qui lui ont demandé s'il avait une déclaration à faire relativement aux conversations de Moscou, le premier ministre a déclaré :

« De nouvelles instructions ont été adressées, hier soir, à sir William Seeds, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, j'espère être à même de faire une déclaration au début de la semaine prochaine. »

Le député Dalton a alors demandé au chef du gouvernement s'il a maintenu sa déclaration de ne pas rendre à Moscou pour y avoir des conversations d'état-major.

Nous avons donné certaines instructions à sir William Seeds, a répondu M. Chamberlain, mais nous ne savons pas encore quel en a été le résultat.

Le député libéral Mander a demandé de son côté si le gouvernement français se propose d'envoyer également une mission militaire à Moscou.

Je ne puis donner de réponse en ce qui concerne le gouvernement français, a répondu le premier ministre, mais je puis assurer le député Mander que les gouvernements de Paris et de Londres agissent en pleine collaboration.

## Les fortifications de Dantzig

Par ailleurs, le député travailliste Vivyan ayant demandé au premier ministre s'il savait que les troupes nazies à Dantzig persistent à fortifier la Ville libre, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a répondu :

Bien que certains préparatifs militaires aient été entrepris à Dantzig, les informations parvenues à lord Halifax ne le portent pas à l'heure présente, à envisager la situation avec une inquiétude qui serait injustifiée.

## La Chambre des Communes va-t-elle écarter ses vacances ?

Londres, 26 juillet. En raison de la situation actuelle, le parti travailliste va demander au gouvernement de limiter à une brève période les vacances parlementaires.

## Les députés anglais vont avoir leur retraite

Londres, 26 juillet. La Chambre des Communes a adopté, par 191 voix contre 103, le projet de loi instituant une caisse de retraite pour ses membres.

## Les négociations anglo-nippones sont en bonne voie

(De l'Agence Domei). Les négociations anglo-japonaises se sont réunies à 10 h. 40 à la résidence officielle du vice-ministre des Affaires étrangères. Elles se sont séparées à 13 h. 20 et ont repris la discussion à 16 heures.

## La fusillade de Renneberg proviendrait « d'un malentendu »

Varsovie, 26 juillet. Au sujet de l'escarmouche qui, selon le « D. N. B. » se serait produite lundi matin à 2 h. 30, entre les gardes-frontières polonais et dantziçois, l'agence officielle « Pat » publie une mise au point qui déclare que la fusillade qui s'est produite dans la forêt de Renneberg, cette nuit-là, a été ouverte par un détachement de gardes-frontières dantziçois, sur une patrouille de militaires nationaux-socialistes, de S. qui avait pris pour des gardes-frontières polonais.

## Le nouveau ministère hollandais s'est présenté devant la Chambre

Amsterdam, 26 juillet. Le nouveau ministère s'est présenté devant la deuxième Chambre. M. Collin a fait une déclaration dans laquelle il a indiqué que le but de son gouvernement est la centralisation, la saine gestion financière, la lutte contre le chômage et le renforcement de la défense navale des Indes. Il a précisé que la lutte contre le chômage devrait être rationnelle et qu'il faudrait favoriser l'entrée des chômeurs dans la vie industrielle, ajoutant que le gouvernement entendait stimuler la liberté économique de la nation.

## Vendredi, Conseil de Cabinet

Paris, 26 juillet. Un conseil de cabinet se réunira le vendredi 28 juillet, à 16 heures. Cette réunion avait d'abord été prévue pour jeudi.

## LE TRENTENAIRE DE LA TRAVERSÉE DE LA MANICHE PAR BLÉRIOT

Une manifestation de solidarité franco-britannique, à Londres

Londres, 25 juillet. Le trentenaire de la traversée de la Manche par Louis Blériot, a été célébré ce soir à Londres, au cours d'un banquet, organisé par la Fédération britannique des Comités de l'Alliance française.

L'ambassadeur de France président entouré de sir Kingsley Wood, ministre de l'Air britannique, de M. Guy La Chambre, ministre de l'Air français, de Mme Blériot, Parmi les personnalités, on remarquait notamment MM. Laurent, Luchet, Bossuot, Delagrègne, Bréguet, etc.

## Discours de M. Guy La Chambre

Dans le discours qu'il a prononcé, M. Guy La Chambre a dit notamment :

« L'exploit de Blériot marque dans l'histoire une date dont on ne peut décrire la pleine signification qu'avec le recul des ans. On ne voyait sur le moment dans le raid de Blériot, qu'un exploit sportif, mais c'était en réalité une révolution. Ce raid levait un jour jeter bas le système séculaire de sécurité laborieusement édifié autour de ces notions de frontières maritimes et terrestres en inventant la notion de frontières aériennes. Désormais, l'inviolabilité, même appuyée sur la plus forte marine, cessa de conférer l'invulnérabilité. Désormais, c'est le ciel aussi qu'il faudra défendre. Le jour où les hommes entreprendront d'utiliser à des fins de destruction le moyen que Louis Blériot n'avait conçu qu'à des fins de rapatriement, entre les peuples. »

## Un discours de Sir Kingsley Wood

Prenant la parole après M. Guy La Chambre, au dîner donné hier soir dans un grand hôtel du West-End, à l'occasion du trentième anniversaire de la traversée de la Manche par Louis Blériot, sir Kingsley Wood a remarqué que qu'il n'y avait jamais eu une coopération aussi étroite qu'en ce moment, entre les forces aériennes françaises et anglaises.

« Je ne doute pas, a-t-il poursuivi, que notre collaboration puisse être encore plus efficace. Le ministre de l'Air français et moi-même, avons eu cet après-midi, même, avec quelques-uns de nos principaux collaborateurs, des conversations dont le résultat a été heureux. Je félicite le ministre français de l'air, pour tout ce qu'il a accompli, en ce qui concerne la production d'appareils de première classe et de leur équipement et pour avoir obtenu encore plus de pilotes et de personnel spécialisé de première qualité. »

« Nous procédons encore à la construction de forces puissantes. Nous ne menaçons aucun pays. Nous désirons la paix, et la grande Bretagne et la France, liées par tant de sacrifiées communs, sont déterminées à défendre les droits principaux et communs de la civilisation et l'indépendance des nations. »

Sir Kingsley Wood a alors remercié la nomination à la mémoire de Louis Blériot.

## Les sœurs Denizot accusées d'un vol particulièrement odieux sont-elles innocentes ?

Les juges de Versailles le diront aujourd'hui

Versailles, 26 juillet. Devant la 2e Chambre du Tribunal correctionnel de Versailles comparaissent cet après-midi les sœurs Camille et Marguerite Denizot, âgées respectivement de 40 et 55 ans, sous l'inculpation de vol.

## Sous la menace du revolver...

Dans le courant du mois de mars dernier, les sœurs Camille et Marguerite Denizot se rendaient au domicile de leur beau-frère, le docteur Georges Delrat, habitant Orsay, ancien médecin-chef de l'hôpital de cette localité ; celui-ci était devenu aveugle et il se faisait secourir par une infirmière, Mlle Bouchard. La femme du docteur Delrat ayant dû être transportée dans un clinique parisienne pour y subir une opération, les deux sœurs Denizot, « protégées » de cette circonstance pour venir se distraire de la part de leur beau-frère, se rendirent à Orsay, cherchant des vêtements pour les lui porter. Elles demandèrent à l'infirmière de passer dans l'armoire de leur parente, Mlle Bouchard n'y fit pas d'objection.

## ...une infirmière doit céder la clé d'une armoire précieuse

Quand toutes trois y eurent pénétré, les deux sœurs fermèrent la porte à clé et, menaçant l'infirmière, l'une d'un revolver, l'autre d'une épingle à cheveux, obligèrent à leur remettre la clé d'une armoire où elles s'emparèrent d'un coffret contenant 54.000 francs d'argent environ, 30.000 francs de bijoux et deux livrets de Caisse d'épargne représentant chacun 20.000 francs. Ce n'est que le lendemain que le docteur Delrat fut mis au courant de la disparition de sa plaine et ses deux belles-sœurs furent arrêtées.

## Un témoignage accablant

On entend alors Mlle Bouchard, qui explique que ce fut par la force que les deux belles-sœurs du docteur Delrat lui enlevèrent le coffret. « Elles m'ont dit : « Vous vous êtes introduites dans la maison comme une intruse et c'est à nous, belles-sœurs du docteur Delrat, de sauvegarder non seulement ses intérêts mais ceux de notre sœur. » J'ai demandé aux deux sœurs ce qu'elles voulaient. Elles m'ont répondu : « Nous voulons tous les bijoux, ainsi que les 50.000 francs qui se trouvent dans l'armoire. » Elles se sont mises à chercher et, ne trouvant pas l'argent, elles ont pris le coffret en disant que peut-être cette somme s'y trouvait. »

## Les inculpées se défendent d'être des voleuses

En ouvrant l'audience, à 15 h., le président Baurat interroge d'abord Camille Denizot, la plus jeune des deux sœurs. Elle fait remarquer que sa sœur Marguerite a déjà été condamnée à un mois de prison pour escroquerie et que les deux inculpées vivaient en assez mauvais termes avec leur beau-frère, le docteur Delrat, qui leur avait fait un don de 50.000 francs, à sa sœur Marguerite, elle s'est emparée du coffret renfermant les bijoux et les livrets de Caisse d'épargne ; elle affirme que les 50.000 fr. n'y étaient point.

## L'aide aux petits commerçants

Un démenti du ministère des finances

Paris, 26 juillet. Le ministère des Finances communique :

Sous le titre « Les petits commerçants de M. Paul Reynaud », le journal du parti communiste a écrit ce matin :

« Sur un crédit de 2 milliards 300 millions, institué pour venir en aide aux petits et moyens commerçants, M. Paul Reynaud a consenti les avances qu'on va voir aux petits et moyens commerçants suivants :

Magasins du Louvre, 8.000.000 ; magasin Dufayel, 4.100.000 ; Bazar de Valenciennes, 3.100.000 ; petits-fils de Wendel, 25.000.000 ; de Wendel, Nancy, 4.000.000 ; Aciéries de Rombas, 6.000.000 ; Aciéries d'Homécourt, 12.300.000 ; Aciéries de Longwy, 10.850.000 ; Forges de Jeumont, 5.000.000 ; Forges de Pompey, 4.000.000 ; La Lorraine, 3.225.000 ; Citax et Taxil, 3.500.000 ; Bréguet, 2.321.000 ; Farman, 3.008.000 ; Liore Olivier, 6.474.000 ; Neuport, 3.300.000 ; Salmson, 3.078.000 ; Matford, 3.588.000 ; Société auxiliaire voitures, 4.000.000, etc. »

## TROIS MOIS DE PRISON FERME A M. DARQUIER DE PELLEPOIX

Paris, 26 juillet. M. Darquier de Pellepoix, conseiller municipal du quartier des Termes, qui comparait cet après-midi devant la 12e chambre du Tribunal correctionnel, pour infraction au décret du 25 avril 1939, a été condamné à trois mois de prison sans sursis et à 500 francs d'amende.

## La condamnation de M. Lemaigre-Dubreuil est confirmée

Paris, 26 juillet. La première Chambre de la Cour a confirmé, cet après-midi, le jugement de la onzième Chambre correctionnelle qui avait condamné à 2.000 fr. d'amende M. Lemaigre-Dubreuil, président de la Fédération nationale des contribuables et poursuivi pour atteinte au crédit de l'Etat.

## 22 ans après, un déserteur est condamné à 10 ans de travaux forcés

Paris, 25 juillet. Un déserteur de la guerre, René Rabet, a comparu aujourd'hui devant le Tribunal militaire de Paris. Dans la nuit du 13 au 14 octobre 1917, le soldat René Rabet, 219 B. I., dont la section tenait une tranchée de première ligne au nord-ouest de Reims et qui était sentinelle au poste d'écluse abandonnant ce poste pour passer à l'ennemi.

## LES COURSES

PREMIERE COURSE. — 1. Epine d'Or (S. Rousse) ; 2. Soisite (P. Villecourt) ; 3. Anchoise (Ch. Boulton) ; 4. Bérthol (F. Mutuel) ; gagnant, 15,50 ; places, 6,50, 10, 7.

DEUXIEME COURSE. — 1. La Futale (S. Smith) ; 2. Hotoil (Ch. Sembat) ; 3. Assouan (M. Allemand) ; 4. Mutuel ; gagnant, 19 ; places, 5,50, 5,50, 5,50.

TROISIEME COURSE. — 1. Alcazar (F. Hervé) ; 2. Bénéssour (M. Allemand) ; 3. Philre (Ch. Sembat) ; 4. Mutuel ; gagnant, 7,5 ; places, 15,50, 8.

QUATRIEME COURSE. — 1. Bérthol (F. Rochet) ; 2. Almanac (M. Mahé) ; 3. La Coyotte (G. Delaurie) ; 4. Mutuel ; gagnant, 6,5 ; places, 11, 25,50, 12.

CINQUIEME COURSE. — 1. Roméo (R. Brahes) ; 2. Bob Noyage (G. Bridland) ; 3. Neuvième (E. Elliott) ; 4. Mutuel ; gagnant, 16 ; places, 8, 8.

## UN JOUR DU MONDE

## LES PUISSANCES DE L'AXE vont-elles subir un double échec A MOSCOU ET A BURGOS ?

Somme-nous au bout des négociations anglo-russes ?... On pourrait le croire en recevant les nouvelles de Londres, mais on nous a tellement laissé croire à une issue rapide que nous n'osons plus trop l'espérer.

D'importantes conversations d'états-majors anglo-franco-russes ? Cependant, il semble bien qu'on fera au début de la semaine, des déclarations importantes sur des conversations d'états-majors auxquelles participeraient les généraux Tronide et Requin, et qui seraient, plus étroitement, à l'ordre du jour de Paris, Londres et Moscou.

D'autre part, M. Chamberlain a annoncé à M. Greenwood, second du major Attlee, que les négociations « allaient beaucoup mieux », mais il a ajouté que cela dépendrait de M. Molotov qui se montrerait « moins intransigent et plus désireux de régler les dernières difficultés ».

A l'issue de leur dernière entrevue, avec M. Molotov, sir William Seed et M. Emile Naggar ont transmis de nouveaux rapports à Paris et à Londres. Withe-Hall et le Quai d'Orsay se sont de nouveau concertés sur les nouvelles instructions, — le 10 — que sir William Seed déchlorifère.

En dernière heure, on espérait aboutir à un accord politique, dans le courant de la semaine prochaine, et il se pourrait que d'inévitables nouvelles, venues de Berlin, hâtent cette conclusion.

Ces temps derniers, Hitler s'est, en effet, cru autorisé à tenter une grave aventure sur Dantzig et l'échec du 20 août inévitait l'opinion britannique « si peu d'accord avec son Premier ».

Les diplomates suivent attentivement l'évolution des événements d'Espagne. En dehors de cet important événement que constitue la prochaine signature des accords de Moscou, il nous faut revenir sur les affaires intérieures d'Espagne qui ne s'avèrent pas moins importantes pour l'avenir des relations internationales.

On entend alors Mlle Bouchard, qui explique que ce fut par la force que les deux belles-sœurs du docteur Delrat lui enlevèrent le coffret. « Elles m'ont dit : « Vous vous êtes introduites dans la maison comme une intruse et c'est à nous, belles-sœurs du docteur Delrat, de sauvegarder non seulement ses intérêts mais ceux de notre sœur. » J'ai demandé aux deux sœurs ce qu'elles voulaient. Elles m'ont répondu : « Nous voulons tous les bijoux, ainsi que les 50.000 francs qui se trouvent dans l'armoire. » Elles se sont mises à chercher et, ne trouvant pas l'argent, elles ont pris le coffret en disant que peut-être cette somme s'y trouvait. »

## LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Collision entre deux gendarmes et un cycliste

Brioude, 26 juillet. Dans un tournant, près de Sainte-Marguerite, une violente collision s'est produite entre un cycliste et le lieutenant Chaumet Pierre, 17 ans, du Mazen, commune de Mazeyrat-Auzouze et deux gendarmes de la brigade de Paulhès, M. L. et M. S. qui effectuait une tournée sur la même motocyclette.

Les deux gendarmes furent assez sérieusement contusionnés, diversément blessés au visage et aux mains. Le jeune cycliste fut plus atteint et eut entre autres une clavicule fracturée. Dégrads matériels importants.

## Litvinov s'est-il vu refuser l'autorisation de se rendre à Vichy ?

Londres, 26 juillet. Du « Populaire » :

Londres, 25 juillet. Le correspondant du Daily Mail à Varsovie télégraphie :

« J'apprends que le Bureau politique soviétique a refusé à M. Litvinov l'autorisation de partir pour Vichy, où il devait faire une cure. »

« Cette décision, a-t-on, cause une grosse surprise dans les milieux diplomatiques de Moscou et de Vichy. (Nous ne publions cette dépêche, au sujet de laquelle nous n'avons aucune confirmation, que sous les plus grandes réserves, et seulement à titre d'information.) »

## FOIRES ET MARCHÉS

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE

Porc. — Amenés 105 ; vendus 80 ; invendus 25 ; prix du kilo au poids vif sur pied : première qualité, 10,9 ; deuxième 10 ; troisième 9,70 ; prix extrêmes, 9,50 à 10,40.

## LA REGION ALLIER

MOULINS. — Publication de mariage. — Louis Châtains, ajusteur au Chemin de fer, à Paris, et Henriette Perrot, employée de commerce, 133, rue Decize, à Moulins.

Décès. — Jeanne Grobost, 78 ans, veuve Guillaumin, Obseques le 28, à 11 h. 30.

Vol. — Beraud Marcel, 30 ans, rue Félix-Mathé, a porté plainte à la police pour vol de son vélo.

## La police poitevine enquête sur la mort d'un industriel

Poitiers, 25 juillet. Au reçu d'une lettre anonyme, la police poitevine a ouvert une enquête sur la mort de M. Pierre Latorgie, 59 ans, industriel, domicilié, 10, rue Chateaubriand, à Poitiers.

L'enquête a établi que c'est à la suite d'une violente discussion, qui aurait dégénéré en rixe, que l'industriel s'était allié, jeudi, pour ne plus se relever.

Le Parquet de Poitiers a ouvert une information.

## Des réfugiés espagnols sont rapatriés

Montluçon, 26 juillet. Une centaine de réfugiés espagnols qui se trouvaient dans les communes dans plusieurs communes de l'arrondissement de Montluçon ont été rapatriés mercredi soir et sont partis par le train de 17 h. 45, à destination d'Henley.